

Julien, boulanger de cœur

Bonjour, je m'appelle Julien.

J'ai 42 ans et je suis boulanger depuis plus de 20 ans.

Je vis à Lyon, une ville que j'aime beaucoup pour son ambiance chaleureuse,

ses marchés, ses collines et sa gastronomie.

J'habite dans le troisième arrondissement, à 10 minutes de la boulangerie où je travaille.

Je suis marié avec Claire, une femme formidable.

Elle est infirmière dans un hôpital public.

Nous avons deux enfants, Léa, 9 ans, une petite fille douce et curieuse,

et Thomas, 6 ans.

Un vrai petit clown qui aime courir partout et poser mille questions.

Notre vie n'est pas parfaite,

mais elle est pleine d'amour, de rire et de fatigue aussi.

Parfois, mon métier, c'est plus qu'un travail, c'est une passion.

Être boulanger, c'est travailler avec ses mains,

créer chaque jour quelque chose de bon, de beau, de simple.

L'odeur du pain chaud le matin, la vapeur qui sort du four,

le bruit du pétrin, tout ça, c'est mon quotidien.

Je travaille à la boulangerie, le pain du matin.

C'est une petite boutique avec une grande âme.

Elle appartient à un ancien maître boulanger.

Monsieur Letélier qui me fait confiance depuis des années.



www.youtube.com/@FrenchTalks

www.livrefle.com

1

Julien, boulanger de cœur

Maintenant, je gère presque tout.
Les commandes, la relation avec les clients.
Je commence à 3h30 du matin.
Il fait noir dehors.
Tout est calme.
C'est mon moment préféré.
Je suis seul avec la pâte, la farine, le silence.
À 6h, les croissants sont dorés, les baguettes bien gonflées,
les pains aux noix croustillants.
Je travaille avec Paul, un jeune apprenti de 20 ans,
passionné par le pain mais parfois un peu distrait.
Il aime poser des questions, essayer de nouvelles recettes.
Je vois un peu en lui le jeune que j'étais.
Mireille, elle est pâtissière.
Elle a 58 ans.
Elle travaillait ici depuis plus de 30 ans.
Elle connaît tous les secrets des tartes aux fruits et des éclairs
au chocolat.
Elle me parle souvent de ses petits-enfants
et me donne des conseils sur l'éducation des enfants.
C'est comme une tante pour nous.
On forme une équipe soudée.
On rigole.
On se soutient, même dans les moments difficiles.
Quand il y a beaucoup de clients, on travaille sans parler.
Mais on sait que chacun fait sa part.
Nos clients sont fidèles.
Certains viennent depuis des années.
Il y a Monsieur Karim, chauffeur de bus,
toujours souriant, qui prend deux pains complets chaque
matin.
Madame Dupuis, retraitée,



Julien, boulanger de cœur

Et puis, il y a la maman stressée du lundi, le couple de jeunes artistes,

les enfants qui demandent un pain au chocolat en courant.

Chaque visage, chaque voix fait partie de ma journée.

Un jour, un petit garçon m'a dit, ton pain, c'est le meilleur du monde.

Monsieur le boulanger, ça, ça n'a pas de prix.

Vers 13 heures, je rentre à la maison.

Si Claire ne travaille pas, on déjeune ensemble.

Elle cuisine souvent mieux que moi, même si je suis le spécialiste des tartines grillées.

Je gagne environ 1800 à 2000 euros par mois, selon les ventes.

Ce n'est pas énorme, mais on s'en sort.

Claire gagne un peu plus que moi.

On fait attention, mais on ne manque de rien.

On évite les dépenses inutiles.

Chaque samedi, on va au marché ensemble, avec les enfants.

C'est notre petite sortie familiale.

Une fois par an, en été, on part en vacances.

L'année dernière, c'était en Bretagne.

Cette année, on rêve d'aller dans les Alpes, faire de la randonnée.

Les enfants adorent la montagne.

Moi, j'espère juste dormir jusqu'à 8 heures, pour une fois.

Mes passe-temps sont simples, le vélo, la lecture et



www.youtube.com/@FrenchTalks

www.livrefle.com

1

Julien, boulanger de cœur

Parfois, je rêve d'ouvrir ma propre boulangerie, avec un coin salon de thé et

de faire des pains bio avec des farines locales.

Mais pour l'instant, je suis bien là où je suis, depuis que je suis enfant.

J'ai une passion un peu spéciale, la pêche.

Mon père m'y a initié quand j'avais 8 ans.

On partait ensemble très tôt le dimanche matin, avec nos cannes à pêche,

un thermos de chocolat chaud et beaucoup de silence.

Ce sont des souvenirs précieux, gravés dans mon cœur.

Aujourd'hui encore, dès que j'ai un jour de repos, j'essaie d'aller pêcher.

Je me lève tôt, mais cette fois, ce n'est pas pour pétrir la pâte.

C'est pour retrouver la nature, le calme, l'eau.

J'ai un petit coin préféré,

au bord de la rivière Saône, à environ 30 minutes de Lyon.

Un endroit tranquille, entouré d'arbres,

où on entend juste les oiseaux et le clapotis de l'eau.

J'y vais parfois seul, parfois avec Thomas, mon fils.

Il commence à aimer ça, lui aussi.

Je lui apprends à lancer la ligne.

À attendre avec patience,

à observer les mouvements de l'eau, il me pose plein de questions.

Papa, pourquoi le poisson ne mord pas aujourd'hui ?

Papa, on va en attraper un gros ?

Je souris et je lui dis, la pêche, ce n'est pas seulement pour attraper des poissons,

c'est pour apprendre à attendre, à rêver un peu.

J'ai tout mon petit matériel, une canne en carbone, des leurres colorés,



www.youtube.com/@FrenchTalks

www.livrefle.com

1

Julien, boulanger de cœur

Ce n'est pas un équipement très moderne,
mais il m'accompagne depuis des années.
Je garde aussi un petit carnet où je note mes prises.
La météo, la date, le lieu.
Ce que j'aime, c'est ce moment hors du temps.
Je respire l'air frais, j'écoute la nature, je regarde le ciel
changer de couleur.
Parfois je ne prends rien, mais je reviens le cœur léger.
Quand je rentre à la maison, Claire me demande en souriant.
Alors, le roi de la pêche a attrapé quelque chose.
Je lui réponds.
Oui, j'ai attrapé.
Une belle matinée de paix.
À 22 heures, je suis souvent déjà couché.
Je mets mon réveil à 3h15.
C'est une vie intense.
Physique,
parfois solitaire, mais pleine de sens.
Quand je m'endors, je pense à mes enfants qui dorment dans
la chambre à côté.
À Claire qui lit son roman.
À Paul et Mireille qui seront là demain à l'aube.
Et je souris.
Parce que je suis fatigué, oui.

